

Le nationalisme remporte les élections en Bosnie

BALKANS Le séparatiste prorusse Dodik rafle le siège serbe

- ▶ La formation d'un gouvernement s'annonce délicate.
- ▶ L'UE met la pression

Les électeurs convoqués aux urnes dimanche dans une Bosnie Herzégovine multiethnique et politiquement divisée ont (à nouveau) plébiscité le nationalisme.

Faute d'alternative tangible, relèvent de nombreux observateurs : des six pays des Balkans occidentaux, la Bosnie est la seule, avec le Kosovo, à n'avoir actuellement pas la possibilité d'entamer les longs pourparlers d'adhésion à l'Union européenne. Le président du Monténégro avait relevé la semaine passée devant le Parlement européen, que le frein tiré par nombre d'Etats membres sur la perspective d'élargissement de l'UE aux Balkans fait le jeu des forces anti-européennes. Ainsi que l'« illustre de façon éclatante », selon Milo Djukanovic, le succès du boycott lors du référendum du 30 septembre sur le changement du nom en Macédoine.

De son côté, Vladimir Poutine

n'a pas ménagé son soutien au grand vainqueur du scrutin : Milorad Dodik. Une semaine avant l'élection, le président de la Fédération de Russie recevait ostensiblement à Sotchi le président de la Republika Sprska. Après deux mandats à la tête de cette entité des Serbes de Bosnie, Dodik a gagné haut la main le siège serbe à la présidence tricéphale de l'Etat fédéral. Le pays est divisé en deux entités autonomes, la Republika Srpska (RS, où vivent surtout les Serbes orthodoxes) et une fédération croato(catholique)-bosniaque(musulmane). Prorusse affirmé, partisan d'une sécession de la RS voire d'un rattachement à la Serbie, Dodik a aussitôt fait savoir qu'il siégerait à Sarajevo pour « travailler uniquement pour les intérêts des Serbes ».

Autre vainqueur de ce scrutin à plusieurs étages du mille-feuille bosnien : le candidat du principal parti bosniaque, le SDA Sefik Dzaferovic. Lui aussi a fait campagne sur une ligne ethnique.

Côté croate, par contre, le candidat de la droite nationaliste Dragan Covic a été battu par le social-démocrate modéré Zeljko Komsic. Ce dernier est allé pê-

cher des voix chez les Bosniaques : son rival crie déjà au scandale et ses troupes au Parlement (plus nombreuses que celles du camp social-démocrate) pourraient bien jouer la carte de l'obstruction à la formation du gouvernement. L'Union européenne a déjà prévenu, lundi soir, qu'une « rapide formation » et « la mise en œuvre effective (du résultat) des élections » seront « prises en compte dans l'avis que la Commission prépare sur les mérites d'une candidature de la Bosnie Herzégovine à devenir membre de l'UE. Depuis... 2003, la Bosnie n'a que le statut de candidate « potentielle ».

Dodik siégera à Sarajevo pour « travailler uniquement pour les intérêts des Serbes »

Le scrutin était placé sous la surveillance de 320 observateurs internationaux. Dans une première évaluation, ceux-ci notent que la compétition était réelle, « avec un large choix de candidats », mais « caractérisée par une segmentation persistante selon des lignes ethniques ». ■

PHILIPPE REGNIER